

COMMENT LE CORAN A ÉTÉ PRÉSERVÉ (PARTIE 2 DE 2): LE CORAN ÉCRIT

Évaluation: 4.7

Description: La mise par écrit du Coran à l'époque de Mohammed et sa préservation jusqu'à aujourd'hui.

Catégorie: [Articles](#) [Preuves que l'islam est la vérité](#) [L'authenticité et la préservation du Coran](#)

Catégorie: [Articles](#) [Le Coran](#) [L'authenticité et la préservation du Coran](#)

par: iiiiie.net (version révisée par IslamReligion.com)

Publié le: 31 Mar 2008

Dernière mise à jour le: 31 Mar 2008

Le Coran tout entier a été mis par écrit au fur et à mesure de sa révélation à Mohammed par certains de ses compagnons lettrés, dont le plus connu était Zaid ibn Thabit.^[1] Parmi les autres scribes, il y avait également Oubayy ibn Ka'b, Ibn Mas'oud, Mou'awiyah ibn Abi-Soufyan, Khalid ibn Walid et Zoubayr ibn Awwam.^[2] Les versets étaient écrits sur des pièces de cuir, sur des parchemins, sur l'os d'omoplate de certains animaux et sur des tiges de palmier desséchées.^[3]

La codification du Coran sous forme de livre a été faite peu après la bataille de Yamamah (en l'an 11 de l'Hégire – 633 de notre ère), après la mort du Prophète, durant le califat d'Abou Bakr. De nombreux compagnons sont morts en martyrs au cours de cette bataille et l'on craignait qu'à moins qu'une copie écrite du Coran tout entier ne soit produite, certaines parties puissent être perdues à jamais avec la mort de ceux qui les avaient mémorisées. Par conséquent, suivant la suggestion d'Omar de mettre le Coran tout entier par écrit, Zaid ibn Thabit fut nommé par Abou Bakr à la tête d'un comité qui allait devoir colliger tous les versets écrits ici et là et produire une copie renfermant le Coran dans toute son intégralité.^[4] Afin de préserver cette compilation de toute erreur, le comité n'accepta que les écrits qui avaient été rédigés en présence du Prophète et exigea deux témoins fiables à l'appui, qui avaient réellement entendu le Prophète réciter les versets en question.^[5] Une fois complétée et approuvée à l'unanimité par les compagnons du Prophète, cette copie du Coran fut gardée par Abou Bakr (mort en l'an 13 de l'Hégire), puis transférée au calife 'Omar, puis à la fille d'Omar et veuve du Prophète, Hafsa.^[6]

Le troisième calife, Outhman (calife entre l'an 23 et l'an 35 de l'Hégire) demanda à Hafsa de lui envoyer le manuscrit du Coran, qui était sous sa garde, et demanda qu'on en fasse plusieurs copies reliées. Cette tâche revint aux compagnons Zaid ibn Thabit, Abdoullah ibn Az-Zoubair, Sa'id ibn As-'As, et Abdour-Rahman ibn Harith ibn Hisham.^[7] Lorsque les copies furent complétées (en l'an 25 de l'Hégire), Outhman rendit à Hafsa le manuscrit original et envoya les copies aux principales provinces musulmanes.

Un certain nombre d'érudits non-musulmans qui ont étudié la question de la compilation et de la préservation du Coran ont conclu à l'authenticité de ce dernier. John Burton, à la fin de son ouvrage étoffé sur la compilation du Coran, affirme que le Coran, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est :

« ... un texte qui nous est parvenu exactement sous la même forme que celle dans laquelle il a été arrangé et approuvé par le Prophète. (...) Ce que nous tenons aujourd'hui dans nos mains, c'est le moushaf de Mohammed. »[\[8\]](#)

Kenneth Cragg décrit la transmission du Coran de l'époque de la révélation à nos jours comme « *un texte qui a traversé les siècles en une succession ininterrompue de dévotion.* »[\[9\]](#)

Schwally, quant à lui, affirme que :

« En ce qui concerne la révélation, nous pouvons être certains que la transmission de son texte a été faite en respectant avec exactitude la disposition qu'en avait faite le Prophète. »[\[10\]](#)

La crédibilité historique du Coran est encore soutenue par le fait que l'une des copies envoyées par le calife Outhman existe toujours aujourd'hui. Elle se trouve au musée de la ville de Tashkent, en Ouzbékistan. Selon le programme « Mémoire du monde » de l'Unesco, une division des Nations Unies, « il s'agit de la version définitive, connue comme étant le moushaf de 'Outhman. »[\[11\]](#)



Ce manuscrit, gardé par le Conseil musulman d'Ouzbékistan, est la plus ancienne version écrite du Coran. Il s'agit de la version définitive, connue sous le nom de « moushaf de 'Outhman ». Cette photo est une courtoisie du Registre international de la Mémoire du monde.

Un fac-similé du moushaf qui se trouve à Tashkent est disponible à la Bibliothèque de l'Université de Columbia, aux Etats-Unis.[\[12\]](#) Cette copie est une preuve que le Coran qui est en circulation, de nos jours, est identique à celui de l'époque du Prophète. Une copie du moushaf envoyée en Syrie (et reproduite avant qu'un incendie ne détruise la Mosquée Jaami', où elle se trouvait, en 1892) se trouve également au Musée Topkapi d'Istanbul [\[13\]](#) et, un manuscrit ancien, rédigé sur des peaux de gazelle, se trouve à Dar al-Koutoub as-Soultaniyyah, en Égypte. D'anciens manuscrits datant de diverses périodes de l'histoire islamique trouvés à la Bibliothèque du Congrès, à Washington, au Musée Chester Beatty, à Dublin (Irlande) et au Musée de Londres ont été comparés à

ceux de Tashkent, de Turquie et d'Égypte, et il a été conclu qu'aucun n'avait subi la moindre modification et que tous correspondaient au texte original.^[14]

Par ailleurs, l'Institut Koranforschung, de l'Université de Munich (Allemagne) a recueilli près de 42 000 copies anciennes du Coran, certaines complètes et d'autres non. Après environ cinquante années de recherches, ils ont rapporté n'avoir trouvé aucune différence entre les différentes copies, à l'exception d'erreurs de copistes occasionnelles, qui étaient faciles à repérer. Cet institut a malheureusement été détruit par les bombes durant la deuxième guerre mondiale.^[15]

Ainsi, grâce aux efforts des compagnons du Prophète, et avec l'aide de Dieu, le Coran que nous possédons aujourd'hui est récité de la même manière que lors de sa révélation. Cela en fait l'unique Écriture religieuse qui soit encore mémorisée complètement et comprise dans sa langue originale. Comme le déclarait Sir William Muir : « *Il n'existe probablement aucun autre livre, dans le monde, qui soit passé à travers douze siècles [aujourd'hui quatorze] tout en conservant une telle pureté de texte.* »^[16]

Cela confirme d'ailleurs la promesse faite par Dieu, dans le Coran :

« En vérité, c'est Nous qui t'avons révélé le Rappel; et c'est Nous qui le garderons, certes, (contre toute altération). » (Coran 15:9)

Le Coran a été préservé à la fois sous forme orale et sous forme écrite, comme aucun autre livre ne l'a été; et chaque forme a constitué une preuve de l'authenticité de l'autre.

Footnotes:

^[1] Jalal al-Din Suyuti, Al-Itqan fee 'Uloom al-Quran, Beirut: Maktab al-Thiqaafiyya, 1973, Vol.1, p.41 & 99.

^[2] Ibn Hajar al-'Asqalani, Al-Isabah fee Taymeez as-Sahabah, Beirut: Dar al-Fikr, 1978; Bayard Dodge, The Fihrist of al-Nadeem: A Tenth Century Survey of Muslim Culture, NY: Columbia University Press, 1970, p.53-63.

Muhammad M. Azami, dans Kuttab al-Nabi, Beirut: Al-Maktab al-Islami, 1974, mentionne plus de 48 personnes qui écrivaient pour le Prophète.

^[3] Al-Harith al-Muhasabi, Kitab Fahm al-Sunan, cité dans Suyuti, Al-Itqan fi 'Uloom al-Quran, Vol.1, p.58.

^[4] Sahih Al-Boukhari Vol.6, Hadith Nos.201 & 509; Vol.9, Hadith No.301.

[5] Ibn Hajar al-'Asqalani, Fath al-Bari, Vol.9, p.10-11.

[6] *Sahih Al-Boukhari*, Vol.6, Hadith No.201.

[7] *Sahih Al-Boukhari* Vol.4, Hadith No.709; Vol.6, Hadith No.507

[8] John Burton, The Collection of the Quran, Cambridge: Cambridge University Press, 1977, p.239-40.

[9] Kenneth Cragg, The Mind of the Quran, London: George Allen & Unwin, 1973, p.26.

[10] Schwally, Geschichte des Qorans, Leipzig: Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, 1909-38, Vol.2, p.120.

[11] (<http://www.unesco.org>.)

I. Mendelsohn, "The Columbia University Copy Of The Samarqand Kufic Quran", The Moslem World, 1940, p. 357-358.

A. Jeffery & I. Mendelsohn, "The Orthography Of The Samarqand Quran Codex", Journal Of The American Oriental Society, 1942, Volume 62, pp. 175-195.

[12] The Muslim World, 1940, Vol.30, p.357-358

[13] Yusuf Ibrahim al-Nur, Ma' al-Masaahif, Dubai: Dar al-Manar, 1st ed., 1993, p.113

[14] Bilal Philips, Usool at-Tafseer, Sharjah: Dar al-Fatah, 1997, p.157

[15] Mohammed Hamidullah, Muhammad Rasullullah, Lahore: Idara-e-Islamiat, n.d., p.179.

[16] Sir William Muir, Life of Mohamet, London, 1894, Vol.1, Introduction.

L'adresse web de cet article:

<https://webcache001.islamreligion.com/fr/articles/18/comment-le-coran-ete-preserve-partie-2-de-2>

